



N° 236 MON Oeil

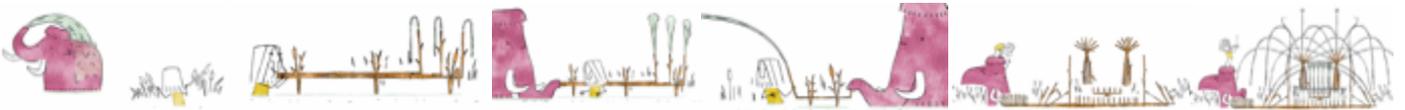
Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite. Architecture.
Sciences de la vie et de la terre. Mathématiques et Sciences. EPS. Musique Maternelle.



Toutes les semaines, des intertitres très ludiques, se renouvellent souvent.
Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Rupestre, le roseau et le Mammouth » d'Antoine Pateau

Le personnage de ce film porte un drôle de nom : Rupestre. On pense immédiatement à l'art rupestre, mais à part sa tenue vestimentaire, sa barbe hirsute et ses cheveux longs, rien ne nous indique que cet homme est un homme de la préhistoire. Un éléphant rose s'arrose avec sa trompe. Non, ce n'est pas un éléphant mais un mammouth puisque nous sommes à la préhistoire. Caché dans les roseaux, Rupestre l'observe. Il s'éloigne. On entend ses pas dans l'étang. Il se saisit d'un roseau, aspire de l'eau puis souffle dans la tige. Il s'arrose comme le mammouth. Mais le jet est mince. Rupestre est astucieux. Il assemble plusieurs roseaux pour avoir plusieurs jets. Mais il manque de souffle pour que son invention fonctionne bien. Le mammouth arrive. Rupestre a peur. Mais l'animal ne lui veut aucun mal. Il souffle dans les trois tuyaux. Merveille. L'eau jaillit. Rupestre va utiliser le souffle puissant de l'animal. Il organise les canalisations, se fait arroser quand les jonctions ne sont pas parfaites. Il finit pas réussir son assemblage. Il monte sur la tête de l'animal, devient le chef d'orchestre d'un concert dont le soliste est le mammouth.



[Les grandes eaux musicales de Versailles](#)

Raconter l'histoire.

Pour les plus jeunes : jouer avec des pailles (souffler/aspirer)

Pour les plus âgés : [Travailler sur les vases communicants](#)

Faire connaître [les Grandes eaux musicales de Versailles](#)

- Le film « The typewriter » d'Evelyne Dubois

C'est très certainement la musique de [Leroy-Anderson](#) qui a inspiré le film d'Evelyne Dubois.

Un immeuble aux couleurs désuètes, des jambes de femmes chaussées de talons hauts, une ramette de papier, des mains qui s'étirent et la machine à écrire. Des femmes, les unes derrière les autres, tapent à la machine dans une grande salle triste. Il y a plusieurs rangées de bureaux. Elles frappent toutes en cadence. Elles ont le même rythme. [Evelyne Dubois](#) nous les dessine avec humour. Le petit col sage de leur robe accentue leur sérieux. Elles sont des adultes plutôt âgées. L'une d'elles est plus jeune. Leurs mains s'activent. On s'attarde sur les grimaces de la cadette. Elle baille, s'avachit, se redresse. Les autres travaillent consciencieusement. A un moment apparaît une machine différente. Elle est noire. On dirait une caisse enregistreuse. La monotonie reprend. Elles frappent. Elles frappent et frappent encore. La plus jeune n'en peut plus, elle se lève et elle rêve. En changeant les couleurs, [Evelyne Dubois](#) nous fait partager son enthousiasme, sa folie. Elle est devenue une ballerine et ce sont ses pointes qui font apparaître les lettres. Elle se multiplie. Elle saute de touche en touche. Elle est gracieuse, heureuse mais ... Que se passe-t-il ? Elle fait une arabesque sur pointe, la jambe arrière tendue vers la machine. Finie la féerie des couleurs fluo. Ses collègues se sont regroupées derrière elle. Elle monte, elle descend sur sa jambe.... face à son bureau sombre. Les regards furieux, curieux l'observent. Elle se redresse, tape encore un peu et tire sa révérence.



Raconter l'histoire. Expliquer comment la jeune secrétaire échappe à l'ennui de son travail répétitif.

Regarder : [La musique de Leroy-Anderson « La machine à écrire »](#) donné par l'Orchestre Symphonique de la ville de St Amand les Eaux. Dirigé par: Gilles Lerouge.

Expliquer en quoi la jeune secrétaire peut faire penser à l'écolier de [Doisneau](#) et lire le poème de [Jacques Prévert](#) « page d'écriture »



Comparer ce film avec [Playtime de Jacques Tati](#)



Pour les plus âgés : réfléchir sur les conditions de travail et sur la féminisation de la profession représentée.

- Le film « Dandelion » de **Giang Do**

Dans un square, un homme est assis sur un banc. Il regarde passer les gens. Il sort de sa poche une photographie. C'est lui avec son chien. Il semble triste. Un coup de vent, l'image s'envole. Il court après, tombe. Quand il se relève il voit un trou et dans le trou une échelle. Il hésite mais finalement, il descend. En bas, un petit bateau attend sur des flots bleus. Il monte dans le bateau. Il pleut. Il ouvre son parapluie. Des poissons algues le suivent. La tempête se lève mais que se passe-t-il ? Il est de dos sur un tapis face à un aquarium. Ne serait-il pas entrain de rêver ? Il se retourne, il est sur une scène en pleine lumière, une pomme verte à la main. Il fait tomber la pomme, salue, on l'applaudit. De son chapeau, il fait sortir un lapin bleu. Il est magicien. On l'applaudit plus fort encore. Il met sa main dans son chapeau mais ce dernier l'engloutit. Il chute dans un décor psychédélique et se retrouve à cheval sur un chien bleu. Il arrose ses oreilles. Il pousse des arbustes sur la tête de l'animal. Ils avancent. Il arrose. Ils avancent. Un pissenlit vient à passer. Il s'en saisit, souffle dessus, fait un voeu sans doute. Agrippé au pissenlit, il s'envole. Le pissenlit se transforme en tête vide ayant au centre une montre. De chaque côté d'une table : la tête et notre homme. Sur la table, des **cartes de tarot**. Trois cartes s'offrent à lui. Il hésite. Finalement, il prend celle du milieu. C'est lui avec son chien. Les cartes changent de couleurs, éclatent. Et... on retrouve l'homme sur le banc, le chien à ses pieds jappe. L'homme se réveille. Il est heureux, prend son chien dans les bras. Le vilain cauchemar est terminé. Ils partent tous les deux.



Pour les plus jeunes : faire raconter les différentes situations. Expliquer pourquoi on pense que l'homme a rêvé.

Pour les plus âgés : raconter par écrit le film, puis comparer les différentes interprétations.

Comparer ce rêve avec le rêve de la secrétaire dans le film précédent.

Faire une recherche sur les albums de jeunesse qui parlent des rêves et les comparer.

- Le film « Table Manners » de **Rebecca Manley**

Un bruit de pas réalistes, on marche dans les feuilles. On est en forêt. Derrière un tronc apparaît un écureuil. Il est en carton. Il rejoint deux compagnons de table : un cochon et un ours faits du même matériau. Mais les assiettes sont vides. Ils partent à la recherche de nourriture. L'écureuil trouve un vieil hamburger envahi par des mouches. L'ours aperçoit un goûter dans une jolie boîte. Mais au moment où il va saisir un gâteau, un homme tousse. L'ours fait demi tour. Le cochon continue ses recherches. Il trouve une assiette de croquettes d'un chien. Celui-ci arrive, lui aboie dessus, il fuit. Ses deux acolytes le voient passer, ne comprennent pas mais bientôt, eux aussi s'enfuient. Le chien arrive. Que vont-ils manger ? le cochon voit un gros gland dans un arbre. Ils sont sauvés mais l'ours, lui, a une autre pensée. Il imagine son copain le cochon transformé en jambon. L'écureuil monte à l'arbre. L'ours s'essuie le coin de la bouche. A-t-il mangé le cochon ? Un film très simple mais très original. La musique fait penser aux westerns. Les personnages et des objets en carton installés dans un décor naturel, semblent vivants.



Faire raconter l'histoire.

Fabriquer des personnages en carton.

*Faire connaître le travail de **Christopher Boffoli***

